Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 542

Artikel: Juste, en passant
Autor: Stauffer, Gil
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1022345

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POINT DE VUE

Juste, en passant

Commençons par citer, il en restera toujours un petit quelque chose:
«Les *mass media* ne peuvent donc, sans renier leur fonction — du moins dans un contexte concurrentiel — susciter des révolutions dans le comportement des masses qui les lisent, les écoutent ou les voient; un media le tenterait-il qu'il échouerait, les *consommateurs-récepteurs* l'abandonnant pour son concurrent afin de retrouver le *pseudo-message* lénifiant fondé sur le moindre effort et le plaisir maximal. Quel producteur de radio et de télévision oserait nier que son obsession capitale est la crainte que l'auditeur (ou le télespectateur) ne tourne le bouton du poste au cours de sa propre émission pour passer au poste ou à la chaîne concurrents? Les *récepteurs-consommateurs* étant ce qu'ils sont, leurs motivations étant ce qu'elles sont, les messages des mass media ne peuvent que renforcer leurs opinions et leurs goûts ou, tout au plus, les infléchir progressivement dans le sens de la facilité et de la démagogie. Et ce ne sont pas quelques articles ou quelques émissions à contre-courant qui peuvent inverser ce mouvement porté par un flot permanent, multiforme et obsédant de messages à finalité «forte audience».»
C'est tiré d'un livre de François Richaudeau, «Le langage efficace», Editions Marabout (MS 360), page 144. Très bien.
Chacun en pensera ce qu'il voudra. Comme d'habitude.

BIDOCHE

Une dame dont je n'ai pas retenu le nom a invité, au nom de quelques organisations de consommateurs — j'ignore lesquelles — les Suisses à manger plus de viande. Histoire de raser la montagne de bidoche surgie volcaniquement des fonds de l'agriculture.
Encore heureux qu'il ne s'agisse que de stocks de viande. Quand il y aura surproduction de Valium, ou de canards en plastique, ou de dictionnaires français-turc, qu'est-ce qu'elle va encore nous raconter, la Mère Machin?

Nous mangeons déjà deux fois trop — et trois fois trop de viande. La Mère Machin ferait bien d'aller suivre un cours de diététique; mon Dieu, ce qu'elle est bête.

SUCRE

Il paraît que Mme Catherine Wahli n'a pas voulu en parler au cours d'une de ses récentes émissions «A bon entendeur...» Il paraît également que la FRC émet quelques doutes sur la validité de la démonstration.

Eh bien, moi, je vous dis que Mme Wahli et la FRC se trompent très, très lourdement. Je dis même qu'il est grave de se tromper pareillement lourdement. Enfin... je leur pardonne, pour l'instant. Mais c'est seulement parce que je suis gentil et que j'ai un bon fond. Elles peuvent me remercier. Mais faut pas que ça se reproduise. Sinon, je me fâche tout rouge. Et quand je me fâche tout rouge...

D'abord, il faut lire *attentivement* le livre. Dont voici le titre: «Alimentation naturelle — Dents saines». Par le Dr Max-Henri Béguin. Dans les bonnes librairies ou chez l'auteur, 5, rue de la Prairie, 2300 La Chaux-de-Fonds (15 francs).
Qui connaît le Dr Béguin *sait* que sa rigueur et sa prudence sont aussi extrêmes que son honnêteté. Et *sait* que les arguments et les résultats qu'il fournit, les thèses qu'il avance et les convictions qu'il défend sont, simplement, *justes*.
Vendu en pharmacie et dans les «magasins de diététique», le sucre de canne naturel et complet (ou «Sucanat») est sans doute le plus cher — env. 7 francs la boîte. Mais c'est le meilleur. D'ailleurs, la boîte ne contient pas que du sucre. Elle contient une vision de l'homme.
On y reviendra.
En attendant, allez vous en acheter une boîte.
A bon entendeur...

LES BIDONS MÉLANGÉS

1) Je n'ai pas eu le temps de signer la lettre du REEL aux députés. Ce sont des choses qui arrivent.
2) Si je suis inscrit sur une liste socialiste, dans mon village, bigre, ce n'est pas de ma faute, c'est celle d'un copain qui se fait encore des illusions sur mon compte. Ladite liste est la moins pire.
3) La vie est courte — et c'est bien triste.
4) Le juge fédéral R. Spira? Un peu trop punk à mon goût. Il va se faire engueuler s'il continue à aller au tribunal fédéral en patins à roulettes, ce gars-là. D'autant plus que les autres juges — de vrais rockers, eux — s'y pointent en gros cubes, casque intégral sur le chou et Elvis plein les oreilles. Il date, Spira, ma parole, il date, ce mec, pas assez cool. D'ailleurs, se shooter aux assurances, y a de quoi flipper, non?
5) Qu'est-ce que tu me veux, Jean-Pierre Ghelfi? Allez, viens boire un pot. Et n'oublie pas ton revolver.

Portez-vous bien.

Gil Stauffer

PS. Je vous signale que le meilleur jeu d'échecs électronique du moment est, très certainement, le «Chafitz Modular Game System», avec le

programme SARGON 2,5. On en dit grand bien. Très bonne idée que de prévoir des modules enfichables...

Disponible notamment auprès du Schweizer Computer Club (SSC), Seeburgstr. 18. 6002 Lucerne. Prix: fr. 845.—. C'est pas donné mais c'est moins cher qu'un voyage de contemporains à Bangkok.

PPS. Je ne suis évidemment pas — pour ceux qui ne l'auraient pas deviné — membre du parti socialiste ou d'un quelque autre parti, brrrrrr... quelle horreur! Quant au «Rassemblement Ecologie et Liberté» (REEL), il ne peut rien lui arriver de pire que de prendre politique et politiciens au sérieux.

On vous signale enfin que l'Université de Neuchâtel (séminaire de l'Institut de microtechnique) organise une série de cinq conférences sur les cellules photovoltaïques (cellules solaires). Les conférences seront données le mardi à 17 heures au grand auditoire du Laboratoire suisse de recherches horlogères (2, rue Breguet, Neuchâtel).
Programme provisoire: 22 avril: «Cellules à jonctions métal-semiconducteur» (A). 20 mai: «Cellules à silicium amorphe» (A). 3 juin: «Recherches au Solar Energy Research Institute de Golden/Colorado (A). 17 juin: «Cellules empilées et quelques problèmes de la réalisation industrielle». Conférence de Pierre Baude (Genève). 1er juillet: «Les cellules CdS/Cu2 S» (A). (A) = conférence en anglais.

On vous racontera.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Le pari de Guisan

Voici quelques, à *Table ouverte*, débat sur l'exportation des armes. D'un côté, Kaiser et un jeune (du Comité contre..., ou de la Déclaration de Berne); de l'autre, un ancien conseiller d'Etat et un haut fonctionnaire. Deux mondes qui s'affrontent! Un coup d'œil suffit à convaincre qu'aucune entente n'est possible: d'un côté, les très «cravatés», les très dignes, les très représentatifs; de l'autre, les «marginaux», sans cravate, sans faux-col, mais avec col roulé!
Comme de juste, comme de coutume, le magistrat, colonel à l'armée, accuse Kaiser de saper la Défense nationale...
Et s'il avait raison?
Examinons ces deux points:
— 1939-1945: il me paraît bien vrai que pour une part, l'attitude ferme du général Guisan — et donc l'existence de l'armée suisse — contribué à «sauver la Suisse».
Pour une part seulement, car j'ai toujours pensé qu'il était faux d'accabler M. Pilet-Golaz et de voir en lui un homme pusillanime, et qui était prêt à flancher.
Non pas: il y avait un *pari*: Pilet-Golaz a fait le pari le plus vraisemblable, le plus raisonnable — et il a perdu. Guisan, et c'est là sa grandeur et tout à la fois sa faiblesse, a fait un pari assez déraisonnable — et il a gagné!
Pour cela, deux conditions étaient nécessaires: que les Alliés finissent par l'emporter, et cela dans un délai relativement bref. Il est en effet évident que si Hitler l'avait emporté, ou s'il s'était seulement maintenu suffisamment longtemps, aucune défense de la Suisse n'était possible, puisqu'il n'avait nullement besoin de nous «attaquer», il lui suffisait de nous «couper les vivres» — l'armée suisse n'allait pas se lancer dans une offensive pour s'ouvrir un débouché sur la mer!
Une deuxième condition était indispensable: que la Suisse consente à collaborer suffisamment avec l'Allemagne — que pouvait-elle faire d'autre? — pour qu'il n'ait pas intérêt à nous occuper, tout au contraire: un réseau ferroviaire intact, une industrie lourde non bombardée...
Répétons-le: si par malheur Hitler l'avait emporté (fût-ce pour dix ans), Pilet-Golaz serait aujourd'hui notre grand homme, l'homme d'Etat lucide, etc. — et Guisan le Don Quichotte qui nous aurait précipité dans un malheur encore plus grand.
— Second point: qu'en est-il aujourd'hui? Il est clair que nous ne sommes pas menacés militairement — ou du moins ce n'est pas la menace principale. Ce que nous avons à craindre, c'est de nous trouver confrontés de plus en plus à des situations du type «Téhéran» ou du type «bolivien», de nous voir brusquement privés de tout pétrole, etc. Contre de telles menaces, une «défense nationale» continue d'être possible, mais elle n'est pas — ou en tout cas, elle n'est pas *d'abord* — militaire. Et Kaiser et *Terre des Hommes*, qui propose de nous intéresser un peu plus au Tiers-Monde, et en tout cas de renoncer à prospérer à ses dépens, est l'un de nos corps d'élite. Si une défense est possible, elle est dans un effort pour secourir... etc.!

* * *

A propos: René Bovard fête ces jours ses huitante ans. A l'ancien directeur de *Suisse contemporaine*, à l'ancien animateur des *Entretiens d'Oron*, à l'inlassable combattant pour la paix et pour la non-violence et pour le Service civil international: bon anniversaire!

* * *

A propos encore: Sartre est mort voici quelques heures.
Deux choses seulement:
Jean-Paul Sartre est mort: Z! (c'est-à-dire: «Il est vivant!»)
Et puis tout simplement ceci: Merci!

J.C.

P.S. Le texte de la semaine dernière était tiré de: *Qu'est-ce que le Tiers Etat?* par Emmanuel Sieyès!